

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons



Fondateur : Père Yves Aubry

N° 66 – Décembre 2025

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

Balthasar Van Roosendaal
Président de la Fraternité du Bon Larron

« Un cœur brisé et broyé, ô Dieu, tu ne le repousses pas » nous dit le psalmiste.

C'est l'expérience de Marie-Madeleine, bouleversée par le regard plein de tendresse que lui adresse Jésus tandis que les bonnes gens se scandalisent de sa présence honteuse, elle « la pécheresse » ! Marie-Madeleine dont nous avons suivi la trace à Vézelay, lieu de notre dernier pèlerinage. Un pèlerinage qui nous a aussi mis sur les pas du « poverello » François d'Assise, « frère » de Marie-Madeleine par son humilité, sa pauvreté, sa charité. François d'Assise, qui n'hésitait pas à approcher les parias de la société de son époque, les lépreux... François d'Assise à qui nous devons la crèche ! cette merveilleuse représentation de la Nativité, où notre Créateur s'humilie au point de naître dans une mangeoire, réchauffé par un âne et un bœuf, ces animaux si chers à François. Notre feu Pape François a voulu que 2025 soit une année jubilaire, porteuse d'Espérance pour tous les exclus, les plus pauvres et rejetés. « Je pense aux détenus, qui privés de liberté, éprouvent chaque jour,

en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et le manque de respect ». A nos frères derrière les barreaux il importe que par nos prières, notre présence, nos échanges,



notre accueil, nous soyons des messagers d'Espérance ! « Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur » (Os 2 :14) Peut-être faut-il passer par le désert pour pouvoir retrouver l'essenCiel de notre vie, ce qui lui donne du prix. Faut-il passer par la Croix pour jubiler de la joie de la Résurrection. Marie Madeleine revit car Jésus lui a pardonné et

celle que tout le monde méprisait devient la première à annoncer la bonne nouvelle ! Oui, Christ est ressuscité et a vaincu la mort et le péché ! Tous nous sommes appelés à ce chemin de repentance et de délivrance qui passe par le Pardon et la Renaissance ! Nous sommes tous frères et sœurs dans le péché et tous appelés par Celui qui nous attend inlassablement dans sa Miséricorde. Le Cardinal Aveline nous le rappelle. « C'est cela l'Église : non pas un club de parfaits, mais une communauté de sauvés, dans laquelle chacun peut trouver le repos, la paix, la tendresse et la vraie liberté. » C'est la vocation de notre Fraternité. Écoutons notre fondateur le Père Yves Aubry encourageant les détenus de sa prison de Bois d'Arcy à entendre ce que leur chuchote le Seigneur : « J'ai créé mes enfants, les hommes, pour qu'ils aient la vie, la vie en abondance. Je voudrais que vous ayez la joie, la joie en plénitude... Au milieu de ta peine, tu vas découvrir la paix, la joie. »

A.S.

EN ROUTE, PELERINS DU BON LARRON !



Notre pélé commence dès Paris : obscurité et fraîcheur accompagnent les pèlerins courageux qui montent dans le car ! Heureusement un bon café leur est servi, réconfort bienvenu. Notre président nous accueille avec chaleur et enthousiasme, notre nouvel aumônier se présente, et rapidement nous voici « dans le bain » : Nadia anime avec ferveur le chapellet tandis que grisaille et pluie s'abattent sur notre bus. Notre marche à pied semble bien compromise... Nous arrivons au niveau de la gare de Sermizelles et là déluge de grêle ! Les bonnes volontés des marcheurs vacillent, la prudence inciterait à renoncer à s'aventurer au de-

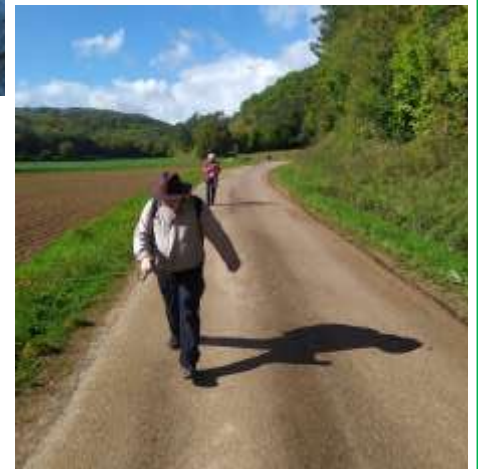
hors. C'est sans compter sur la prière à St Médard entonnée par Marine et sur la Foi de notre Président ! C'est évident, notre démarche déplorait au malin... il n'aura pas le dernier mot ! Et portés par une ferveur contagieuse, nous sortons avec k-ways et parapluies prêts à affronter la tourmente. C'est alors que tout s'apaise peu à peu et que tranquillement nous arri-

à ressortir sous la pluie. Mais, grâce aux prières supplicatoires de notre président Balthasar, la pluie s'arrête et la randonnée se poursuit sous un beau soleil. Nous apercevons en chemin la colline de Vézelay avec la basilique Sainte-Marie-Madeleine... nous la découvrirons après notre étape à l'église Saint-Jacques le Majeur d'Asquins où nous rejoignent les non marcheurs afin de célébrer avec le Père Vincent la messe pour nos amis des prisons. A cœur vaillant, rien d'impossible !

Jacques et Sylvie D.



vons à cheminer dans une forêt humide, certes, mais sans être trempés. Le ciel à nouveau s'assombrit et nous appréhendons l'averse tandis que nos estomacs se réveillent. C'est alors qu'apparaît un relais de chasse inespéré nous permettant de pique-niquer bien à l'abri ! Enfin repus, nous nous apprêtons



Mon moment préféré du we : les sketches ! Cette fois-ci j'avais été inspirée par mon nouvel établissement scolaire : les quartiers Nord de Marseille et un personnage m'était tombé tout cuit dans le bec : Mélina. Une ado en crise qui doit aller faire un pélé avec son parrain à Vézelay... La plaie... Surtout vu l'exaltation du parrain toujours pieux et positif, tout l'inverse de sa filleule. Et si au moins il y avait un Bur-

ger King dans le coin ou si elle avait de la batterie sur son téléphone... Mais non rien de tout ça ! Et pourtant la grâce a opéré et Marie Madeleine en personne lui apparaît ! L'accent 'Wesh' de Mélina a bien fait rire l'abbé Vincent habitué lui aussi à Marseille et ses habitants hauts en couleurs. En attendant, Mélina a accepté d'aller se confesser et le public exigeant du Bon Larron a été conquis !



Marine



Le pèlerinage a été l'occasion pour moi de mieux connaître les missions du Bon Larron mais aussi d'être témoin de l'ambiance fraternelle qui règne entre ses bénévoles. Je garderai en mémoire les temps de prière, d'enseignements et de

belles rencontres avec des personnes d'âge et de parcours de vie différents. Je suis aujourd'hui heureuse de m'engager dans l'activité de correspondance avec un détenu.

Astrid

À LA DECOUVERTE DE LA BASILIQUE



Notre pèlerinage annuel nous conduit à la magnifique Basilique Sainte Marie Madeleine, sise sur la « Colline inspirée » de Vézelay, évoquée par Maurice Barrès.

Le regard du pèlerin est d'abord saisi par la beauté du site où l'on embrasse du regard les collines du Morvan.

L'abbatiale (bénédictine du Xe au XVIe siècle) aujourd'hui paroissiale est l'un des édifices majeurs de l'art roman et de l'art gothique. Elle impressionne par son ensemble architectural en partie réparé après les destructions au cours de l'Histoire : notamment un cloître au sud dont il reste une salle capitulaire où nous avons participé à une fervente et belle veillée franciscaine. Au-dessus, dans une partie du dortoir des moines, sont exposés les fragments lapidaires déposés par l'architecte Viollet-le Duc lors de la restauration au XIX s.

En franchissant les marches et la porte nord de la façade occidentale inachevée avec son clocher côté sud, on est d'abord frappé par l'harmonie de l'archi-

tecture, la polychromie des pierres, l'élévation des voûtes. Puis on est ébloui en cheminant du narthex (l'avant-église) via la nef romane, jusqu'au chœur gothique à trois niveaux, où l'intensité lumineuse progressive se déploie au-dessus de l'autel.

Dans le narthex, nous avons admiré les trois portails romans aux tympans sculptés. Le tympan central, est porté au trumeau par la figuration de saint Jean-Baptiste tenant un médaillon de l'agneau pascal.



Il offre une iconographie du Christ accomplissant la promesse faite à ses disciples le jour de son Ascension : le don des langues figurées ici comme des traits de feu qui leur tombent sur la tête ; en même temps Il leur ordonne d'évangéliser les peuples de la terre. Les deux autres tympans sont dédiés à l'enfance du Christ au sud et aux apparitions du Christ au nord.

La nef romane est remarquable par sa voûte de pierres élancée aux arcs doubleaux bicolores. Deux collatéraux donnent de l'ampleur à l'édifice. Ils rejoignent le transept gothique puis le déambulatoire aux 5 chapelles rayonnantes.

Le chœur avait été reconstruit, après un incendie survenu en

1165, sur la crypte carolingienne agrandie. Celle-ci est le lieu de recueillement où les reliques de Sainte Madeleine attiraient jadis les foules de pèlerins.



Mais la gloire de la basilique connut un déclin lorsque des travaux entrepris vers 1279 à Saint Maximin mirent au jour des restes du corps de la sainte. Le magnifique reliquaire est toujours présent.

Au cours de l'histoire, si le culte de sainte Madeleine a fait la réputation de Vézelay, c'est aussi comme point d'étape du chemin de Saint-Jacques. La célébrité de ce haut lieu attira les foules le jour de Pâques 1146 lorsque saint Bernard prêcha la seconde croisade. Saint Louis et d'autres personnages célèbres y passèrent. Bien plus tard, à la Révolution, les bâtiments monastiques furent vendus comme bien national. (Suite p.10)





Ce fut une joie de partager ce pèlerinage de la fraternité. Voici les marques laissées : ce fut d'abord l'eau déversée sur les marcheurs, abondante pluie de grâces ! Ce fut ensuite la messe à l'Église Saint-Jacques d'Asquins baignant dans la lumière d'automne. Cette église a besoin du rafraîchissement de ses fresques, surtout le vol si vivant de la colombe au-dessus du maître-autel sur la voute de l'abside. Pour cela il faudra que reviennent comme autrefois les pèlerins Européens en marche vers Compostelle...

De Vézelay j'ai admiré les pierres et la lumière. Mais en montant à la Basilique, j'ai été saisi par l'écriteau sur la Maison Sainte Madeleine, tenue alors par les Sœurs de la Providence qui ont caché des enfants Juifs. La Basilique a pour dédicataire « Marie la Magdaléenne », originaire de Magdala, située à la pointe nord du Lac de Tibériade. Cette femme éprise jusque dans sa chair de Jésus, reconnue comme celle qui fut délivrée par Lui de sept démons, m'est une aide pour me reconnaître un « serial-pécheur » sans me juger indigne de Jésus. L'Apôtre des Apôtres

n'est-elle pas celle à qui le Ressuscité s'est adressé en premier ? Je crois providentiel que les Fraternités Monastiques de Jérusalem se soient installées sur la montagne de Vézelay, haut lieu de la Chrétienté. Nous y avons admiré les voutes, fait nos dévotions et célébré l'Eucharistie du dimanche, fête de Ste Faustine du 5 octobre, à qui nous devons la Divine Miséricorde. J'en ai retiré la certitude qu'entre St François d'Assise et Ste Faustine Kowalska gratifiée de visites du Seigneur, le Bon Larron a été reconnu et remercié par la Providence.



Vous souvenez vous de cet arc-en-ciel qui a salué deux fois notre route du retour ? Quand le ciel salue la terre, ce ne peut être que Dieu qui le veuille. Je suis donc tout heureux d'entrer parmi vous au service d'une œuvre qui lui plait. J'ai foi que l'amour du Seigneur pour les pauvres et l'intercession du Père Yves Aubry préparent de bonnes surprises au Bon Larron, il ne peut en être autrement. Je me fais un devoir de prier à cette intention que vous portez afin que le Bon Larron non seulement ne s'épuise pas mais qu'il porte toujours plus de fruits demain dans les prisons et dans la société.



Jésus a été remis à des soldats et emprisonné la nuit en attendant sa comparution au lever du jour. Il a vécu le sort d'un prisonnier avant sa Passion. Or il n'y a pas de vendredi de souffrance sans un dimanche de joie. C'est à la résurrection à laquelle sont destinés les captifs, c'est à la résurrection que travaille le Bon Larron et c'est un signe d'espérance et de foi puissant pour notre monde. Je vous remercie beaucoup d'avoir accepté ma compagnie désormais, en particulier Michel Foucault qui a été pour moi le passeur.

Philippe de C



Reliques de Marie Madeleine,
crypte de la Basilique

(Suite page 12)

SUR LES PAS DE FRANÇOIS D'ASSISE

Ce samedi 4 octobre, l'église fêtait Saint François d'Assise (1182-1226). Or les franciscains ont été les premiers religieux à s'installer à Vézelay, en 1217, et ils y sont toujours présents. Ils nous ont offert, dans le cloître de la basilique, une veillée de prière en mémoire du « transitus » de François d'Assise, c'est-à-dire de son « passage » de la vie à la mort = sa naissance au ciel. Au centre, une tunique franciscaine de bure grossière étalée sur le sol représentait François, le « poverello » (petit pauvre), à l'heure de sa mort dans la pauvreté absolue qui fut la sienne toute sa vie de

religieux : ne rien avoir à soi pour ne dépendre que de Dieu. De très beaux textes de



Sœur Claire d'Assise ou de François nous permettaient d'entrer dans cette simplicité joyeuse et ce dépouillement. De jeunes musiciens soutenaient notre prière par la beauté sonore de leurs instru-

ments : flûte, violoncelle. Nous avons chanté le "Cantique des Créatures" composé par François au milieu de très grandes souffrances : « Laudato sii o mi Signore » (« Loué sois tu, ô mon Seigneur ») auquel il a ajouté à l'heure de sa mort « Béni sois-tu pour notre sœur la mort corporelle : il ne craint pas la seconde mort celui qui a fait ta volonté ». Une démarche nous a été proposée en signe de notre amour pour le Seigneur et du don de notre vie : en procession, nous nous sommes avancés pour vénérer et embrasser l'évangile tenu par un frère franciscain.

Christine



« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

Prière à Saint François pour les animaux

« Ô François
J'attends de ton intervention bienveillante
Que tu renforces ma foi
Que tu éclaires mon espérance
Et que tu m'enseignes la Charité.
J'attends que tu me fasses la grâce de mépriser les choses
matérielles
Toi qui as tout laissé aux pauvres
Et de qui le Très-Haut a accepté les multiples sacrifices.
Toi qui as célébré nos frères les animaux
dans le même amour de Dieu
que celui des Hommes.
J'attire ton regard sur l'animal qui m'est cher
Et dont j'ai peur de perdre la présence et l'amitié
et je te demande d'intercéder pour le sauver.
Amen »



Père Vincent MARIE-JEANNE



SAINTE MARIE-MADELEINE,
PRIEZ POUR NOUS !

Et si pour mieux comprendre la vertu d'espérance, il fallait suivre une femme libérée ? En nous rendant à Vézelay pour notre pèlerinage de rentrée, c'est ce que nous avons pu faire l'espace d'un week-end. Nous nous sommes mis sous le patronage de sainte Marie-Madeleine, la femme libérée de sept démons.

« *Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* ». Cette question était adressée par Jésus à Marthe, sœur de Marie Madeleine et de son ami Lazare, et à travers elle, à chacun de nous. À vrai dire, c'est la seule qui compte vraiment ! La réponse que l'on fera aura deux conséquences fondamentales : notre salut éternel dans l'au-delà et notre bonheur ici-bas, à savoir les deux choses que l'on demande dans l'acte d'espérance. « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes toujours fidèle à votre promesse ».

Mais est-il encore possible de croire à la Résurrection en 2025 ? C'est une question qui vient à l'esprit de beaucoup de nos contemporains, et c'est une question qui affleure peut-être aussi à notre esprit.

Pour y répondre, l'Evangile nous propose un modèle (Jn 20) : sainte Marie-Madeleine, la sœur de Marthe justement. C'est elle qui, la première, est venue au tombeau de bon matin, pour embaumer le corps de Jésus qu'elle aimait tant. A vue humaine, elle n'aurait dû faire face qu'à la soldatesque et une lourde pierre. Au lieu de cela, elle va avoir cette grâce d'être la première à voir le Christ ressuscité. Comment se fait-il que ce soit elle qui ait cette grâce incommensurable, et de devenir ainsi l'apôtre des Apôtres en annonçant la première la Bonne Nouvelle ? Parce que le cœur et la raison de sainte Marie-Madeleine s'étaient laissés préparer durant sa vie.



Sainte Marie-Madeleine a été d'abord humble parce qu'elle a beaucoup péché. Marie-Madeleine a fait l'expérience de ses limites, de son péché. Le Christ lui a pardonné, elle a été transformée, et c'est pourquoi elle a la conviction que sa vie n'a pas de sens si le Christ ne peut plus lui pardonner. Elle a fait, par son péché, l'expérience de la mort spirituelle et elle sait que si Jésus ne lui donne plus

la vie, elle ne vivra plus. D'où ses pleurs abondants. **Elle pleure Jésus, mais elle pleure aussi la vie qu'elle-même perd si Jésus n'est plus vivant.**

Ensuite, sainte Marie-Madeleine a été persévérante parce qu'elle ne se contente pas de suivre Jésus quand tout va bien, mais elle est présente au pied de la croix. Elle ne se contente pas de verser du parfum sur son corps dans les moments de réconfort, mais vient au tombeau pour embaumer le corps gisant de son Seigneur. **C'est parce qu'elle n'arrête pas ses efforts devant les obstacles de la vie qu'elle a mérité d'être la première à croire en la Résurrection.**

Pour croire en la Résurrection, et donc garder l'espérance, pour continuer à croire que nous ne sommes pas faits pour le vide ou l'absurde, je vous propose de développer ces deux qualités de sainte Marie-Madeleine.

L'humilité, en confessant notre péché dans le sacrement de la Réconciliation. « *Seigneur, prends pitié du pécheur que je suis* ».

La **persévérance**, en ne nous contentant pas de suivre le Christ quand tout va bien, mais de continuer aussi dans les souffrances et les difficultés : « *Je crois, Seigneur, mais viens en aide à mon manque de foi* ». Faisons cela, et nous aurons toujours les yeux fixés vers le Ciel. Des chrétiens remplis d'espérance !



A Vézelay, le Chemin de Croix a été fait au nom de toute la Fraternité par nous, juste avant la messe dominicale célébrée par les Fraternités Monastiques de Jérusalem qui assurent les offices dans la Basilique. A été utilisé **le Chemin de Croix des Femmes** de Jean-Paul Cazes (Ed.Salvator), **en l'honneur de Marie-Madeleine**.

« Le lecteur est invité à suivre, avec ces femmes, le Christ dans sa passion, et à se laisser accompagner par Lui jusqu'à la victoire de l'Amour sur la mort »

Mais qui sont ces femmes ?

La femme de Pilate pour la première station, qui raconte le cauchemar qu'elle a fait la nuit précédente au sujet de Jésus, qu'elle sent innocent. **La servante du grand-prêtre** qui ne comprend pas pourquoi on accuse Jésus de blasphème pour ne pas refuser le titre de Messie, à la deuxième station. A la troisième, **la femme adultère** qui n'oublie pas le regard du jeune rabbi qui ne l'a pas condamnée et qui l'a relevée et qui maintenant est tombé. A la quatrième, **Salomé**, la mère de ces deux écervelés qui lui ont fait demander au maître d'avoir une place tout près de lui, dans son Royaume, et qui est là, aux côtés de **Marie**, la mère de Jésus, avec quelques autres femmes, et qui raconte que Marie lui a rapporté les paroles de Syméon, qui sont en train de se réaliser... A la cinquième, **la femme de Simon de Cyrène**, qui s'inquiète pour son fils qu'elle avait mis en garde contre ces mouvements de foule et qui s'est fait remarquer, lui l'étranger, par les soldats romains, et a été réquisitionnée. **Véronique**, elle, se moque à la sixième de ne pas avoir

été citée dans les évangiles, mais se dit marquée à jamais par la face défigurée de Jésus et se dit être la petite sœur de Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. A la septième, c'est **la Cananéenne** de Tyr ou de Sidon qui retrouve Jésus qu'elle a supplié de guérir sa fille, lui qui avait guéri un Romain, et qui se demande pour quel amour, lui, tombe-t-il si bas. A la huitième, **les pleureuses** professionnelles qui ont été réquisitionnées gratuitement par les Romains, se demandent qu'ont donc pu faire ces trois condamnés au supplice de la Croix pour qu'on ait libéré l'horrible Barabas.



A la neuvième, Jésus tombe pour la troisième fois. **La femme désespérée par ses saignements** se souvient de la paix de l'âme et du corps ressentie par la guérison qui lui fait dire : « c'est lui qui perd son sang aujourd'hui, faut-il ainsi qu'il le perde, pour que nous gardions le nôtre ? ». A la station suivante, c'est **la femme pécheresse** - mais pécheresse pardonnée- qui se réjouit d'avoir recouvré sa dignité grâce à Jésus sur qui elle avait versé le parfum chez Simon le pharisien. Ce qui lui fait dire : « grâce à lui, je suis devenue reine mais c'est lui aujourd'hui qui est dépouillé de sa royauté ! »

Jésus est cloué sur la croix, mais seules des femmes l'entourent. Bien sûr, Marie sa mère, mais aussi Marie de Magdala, Salomé, et l'autre Marie, mère de Jacques et de Joseph. Et Jésus meurt sur la croix. Et **la Samaritaine** se souvient de leur rencontre au puits de Jacob et elle pense tout à coup que ce n'est ni à Jérusalem, ni sur le

Garizim que réside la plénitude de la divinité, c'est en Lui. Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère.

Marie a compris qu'à sa place, en silence, elle était montée à ses côtés sur la colline du Golgotha, et qu'il ne lui appartenait plus, et qu'il fallait Le laisser partir chez Son Père d'où Il vient et où Il retourne... Après cela, Jésus est mis au tombeau. Marie de Magdala, celle qu'on appelle **Marie-Madeleine**, est là. Elle aimait Jésus comme une sœur. Elle l'avait suivi depuis qu'il l'avait sauvée de ses Sept démons. Il était son chemin, sa vérité et sa vie. C'est la nuit, la pierre est roulée, elle reviendra demain.

Mais il y a une quinzième station ! **La veuve de Naïm** est là qui dit à Marie : « Ne perds pas ton espérance, quand j'ai perdu mon garçon, mon unique, les pleureuses pleuraient les larmes de mes yeux secs, la nuit a fait mon linceul. Puisque ton fils m'a rendu mon fils, pourquoi le tien ne te serait-il pas rendu ? »

Femmes qui suivez Jésus, ne perdez pas votre espérance, Il est vivant, car seul le Vivant peut donner la vie, n'a-t-il pas rendu la vie à mon fils ? »

Frédérique et Rémy.



Prions ensemble !

Le Père Aubry a toujours eu à cœur d'accorder à la prière une large part dans l'apostolat de la Fraternité. En tant que chrétiens, nous croyons au pouvoir de la prière d'intercession. Elle nous conforme et nous unit à la prière de Jésus qui intercède auprès du Père pour tous les hommes, en particulier pour les pécheurs. C'est un acte de charité puissant.

Mu par ce désir, je souhaitais qu'il y ait à Marseille un groupe de prière dédié. Tout naturellement, j'ai présenté le projet à l'Aumônerie catholique de la prison des Baumettes, afin que nous portions conjointement cette initiative.

Le premier rendez-vous a eu lieu en novembre. Nous avons décidé de le fixer tous les premiers vendredis du mois, au cours de ce que nous appelons dans ma paroisse « la soirée Miséricorde ». Quoi de mieux pour confier les Baumettes ? « Plus grande est la misère, plus grand est son droit à Ma miséricorde. » avait dit Jésus miséricordieux à sainte Faustine. Prions donc pour les détenus et leur rencontre avec le Christ, mais aussi pour les victimes, les familles, le personnel pénitentiaire et les aumôniers.

Comme j'aimerais qu'il y ait partout en France de tels groupes de prière ! Sachez que j'ai un canevas prêt à l'usage pour cela. N'hésitez pas à me contacter pour que je vous aide à mettre en œuvre cette initiative.

Abbé Vincent MARIE-JEANNE
vincent.mariejeanne@smmd.fr

VISITER



J'ai renoué avec la foi en 2001 après une abstinence de 25 ans. J'ai dû réapprendre à prier et me refamiliariser avec les Écritures et la Parole de Dieu. Cela s'est fait progressivement.

Il est une chose que je n'avais pas comprise au début. Ma foi n'était pas en accord avec mes actions. J'ai réalisé que lorsque j'écrivais ou visitais

un détenu, j'allais à la rencontre du Seigneur. Maintenant ma foi est en corrélation avec mes actions.

J'ai eu beaucoup de parloirs en région parisienne et même en province, tels que Caen, Rennes-femmes, Bapaume-femmes, Nancy-Maxéville, Toul, Châteaudun. Val de Reuil.

Nombreux sont les détenus qui n'ont plus de famille, ni même d'amis. Donc plus aucun lien avec l'extérieur. Donc, pas de colis à Noël.

En ce moment, je visite J. qui a transité quelques mois par Auffargis.

C'est un garçon charmant, discret, croyant et même attachant. C'est toujours un grand bonheur de le rencontrer. Il n'écrit pratiquement jamais mais je sais que mes courriers sont très attendus et lui font plaisir.

Jean-Luc

« Ecris à un prisonnier ! »

Ces mots me bousculent alors que je suis en train de prier dans l'église de l'abbaye où je suis en retraite. Je les entends intérieurement 3 fois ! et je le vis comme une grâce.

Je contacte alors l'association du Bon Larron et je vais vivre une magnifique relation d'échange sincère avec Jean-Luc, en prison pour 10 ans.

Cela me met face à beaucoup de questions : que vais-je pouvoir lui dire ? Pas simple de s'adresser à une personne inconnue, privée de liberté, respecter l'anonymat tout en créant une relation de confiance basée sur un vrai échange.

Dans ma première lettre, je me présente simplement. Important de respecter mes limites et les siennes. Peu à peu, une vraie relation se crée dans le respect et l'at-

tention. Après des lettres simples, nous échangeons pas à pas plus profondément. Je lui partage des petites histoires du quotidien ; Il



me confie sa solitude, sa vie d'avant, sa difficulté d'aller vers les autres. Il ne participe pas aux activités proposées. Je l'invite à y réfléchir et lui propose une activité commune : la poésie et le dessin. Cette activité créative lui permet de s'ouvrir à ce qui est proposé dans la prison et par l'association. Une relation de partage et de confiance s'installe ; nous échangeons sur

de nombreux sujets ; il écrit sur son passé, ses envies, craintes, peurs, regrets, son fils dont il est sans nouvelle ; Peu à peu il s'ouvre aux activités proposées par la prison ; nos échanges s'approfondissent, abordant des questions de foi et il rencontre l'Aumônier. Il met de l'humour et de la couleur sur ses lettres et mes petits-enfants lui envoient des dessins auxquels il répond. J'avais prévu de lui proposer un échange téléphonique.

Il était cardiaque, mais ne s'est jamais plaint ; soudain plus de nouvelles. Après des recherches, j'apprends qu'il est décédé ! Cette relation chaleureuse a pris fin brusquement au bout de 3 ans et c'est un vrai deuil que j'avais à faire . Il est toujours présent dans nos prières.

Eliane

DEMANDEZ UN CORRESPONDANT !



Comme Eliane demandez un correspondant pour vivre cette aventure de l'échange 'providenCiel', n'hésitez pas !

Que vous soyez derrière ou hors les murs, demandez un correspondant (ou des informations) à Fraternité du Bon Larron, 4 rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis ou à correspondance-bon-larron@orange.fr

Courrier d'un Bon Larron

Un grand merci à vous, pour vos petits mots que vous m'avez écrits, ça m'a vraiment fait plaisir ! J'espère que vous vous portez tous bien, ainsi que vos familles. De mon côté, ça va. J'essaie de garder le moral malgré la pluie et le froid de ces derniers temps. Il y a Jean Luc qui vient me voir quand il le peut au parloir depuis cet été et ça me fait super plaisir, je l'en remercie pour ça. D'ailleurs je vais lui écrire car une nouvelle est enfin arrivée : j'ai enfin été transféré à ... pour y finir ma peine. J'espère pouvoir travailler assez vite et pas attendre 6 mois comme avant où j'étais à ... En revanche ici, les locaux c'est pas ça ! Tout est ancien, les cellules toutes petites, l'atmosphère des murs mine le moral, on dirait un bâtiment sorti d'un film d'horreur, ça me change de là où j'étais, mais je vais m'habituer. Voilà, je vous laisse et vous embrasse tous, je ne vous oublie pas, vous restez dans mes prières du soir, et comme me disait ma marraine Béatrice, je reste en union de prière avec vous tous !

Notre maison, la maison des sourires et de l'espérance



La rentrée est arrivée très vite après un été paisible au sein de la maison d'Auffargis ponctué par des BBQ partagés avec les résidents dans le jardin.

Les travaux dans la maison ont repris sans tarder certains dimanches, toujours avec l'aide des jeunes PRO de la convention de Saint-Germain-en-Laye de la SSVF et la participation des résidents : encore des occasions de partage et des moments très fraternels.



Floribert, après 18 mois passés

à Auffargis, a quitté la maison fin octobre avec un CDD et son permis de conduire en poche : nous lui souhaitons le meilleur et de traverser le mieux possible une situation actuelle complexe. Mohammad s'envolera pour



l'Italie très prochainement : la dolce vita ! «Je remercie énormément et du fond de mon cœur l'association, Stéphane et Nadine qui m'ont beaucoup aidé, soutenu : je ne vous oublierai jamais ». Nous lui souhaitons de la chance et du courage à l'aube de cette nouvelle vie qui sera difficile à mener.

Grâce à Sylvie et Jacques DESDOUITS, bénévoles, nous avons accueilli mi-octobre Jacques LOCH, créateur de nombreuses Communautés EM-MAÜS, qui assure la surveillance de la maison 7 jours sur 7, contribue à nourrir un esprit fraternel entre les résidents qu'il

accompagne quotidiennement. Une présence nécessaire et tellement attendue ! Il nous soulage ainsi Stéphane et moi qui pouvons nous consacrer davantage aux missions qui nous sont confiées : responsabilité de la maison, accompagnement social et administratif auprès des résidents. Le studio qu'occupera Jacques LOCH dans la maison est en travaux actuellement. En attendant il occupe une chambre inoccupée.

Par l'intermédiaire de Jacques LOCH, nous venons d'accueillir David : nous lui souhaitons de se reconstruire avec l'aide de tous.

Nous nous apprêtons à célébrer Noël avec les résidents : encore un moment festif en perspective, chaleureux dans la Paix du Christ.

Nadine



(Suite de la p 3)

L'église devenue paroissiale était en ruines quand Prosper Mérimée nouvel inspecteur des monuments historiques la découvrit (1834). Il confia la reconstruction de la voûte médiévale au jeune Viollet-le-Duc (plus tard architecte à Notre Dame de Paris).

En 1876 les reliques sont rapportées à Vézelay, les pèlerinages reprennent. La basilique est desservie par les Francis-



cains en 1949 puis par la Fraternité monastique de Jérusalem depuis 1993.

Depuis plusieurs années, d'une manière remarquable, pour la gloire de Dieu les pèlerinages de scouts, de familles, de paroisses se multiplient dans ce lieu spirituel de silence, de prières et d'adoration. On y rencontre croyants et visiteurs amoureux de la beauté et peut-être d'une présence invisible.

Elisabeth

BIENVENUE À JACQUES, RESPONSABLE LOCAL DE NOTRE MAISON



Me présenter 1 mois après mon arrivée à Auffargis est bien sympa : 64 ans, licence de

Droit, en préretraite ,40 années de vie communautaire avec les compagnons d'Emmaüs , 15 ans à côté de l'Abbé Pierre.

J'ai accueilli et suivi des centaines de sdf, sortants de prison, marginaux, isolés. Mon obsession a toujours été le combat pour loger les gens de la rue. Beaucoup s'en sont sortis et pas mal se sont écroulés, voire sont décédés . Mais je dois dire que la plupart avaient la foi musulmane ou catholique et se sont chez nous beaucoup appuyés dessus pour remonter la

penne. J'ai donc contribué à créer une Fraternité qui me tient beaucoup à cœur dite **la Fraternité du Serviteur Souffrant** sur les textes d'Isaïe , ressemblant bien à votre fraternité, pour aider les croyants qui le veulent à traverser les épreuves. On se réunit une fois par mois autour d'un piquenique et d'un Evangile. Une fois par an en retraite européenne qui cette année a lieu à Beauraing à la Frontière en Belgique, lieu d'apparition de la Vierge. Ce serait d'ailleurs exceptionnel que les membres de la Fraternité du Bon Larron décident de s'y joindre ?...

Celle-ci a lieu du 10 aout au 14 aout prochains,(196 € logés/nourris.) Un bonheur serait pour moi de vous voir y participer (ça ressemble à notre ren-

contre de Vézelay). L'idée est de permettre à ceux qui ont souffert de traverser les épreuves avec la foi, en témoigner et écouter les témoignages des autres . De beaux ~~partages~~ et prières garanties. Je fais aussi partie de la Mission de France en tant que laïc célibataire engagé , qui est très heureuse de me savoir engagé avec vous au "Bon Larron".

Je tâcherai avec Nadine et Stéphane et tous les bénévoles de mettre une certaine ambiance ici et aider à tenir la maison dans la prière et la foi qui nous réunissent . Étonnant : aujourd'hui où j'écris, c'est l' Evangile du Bon Larron !!! Un signe pour moi "Avent Noel ". Un Sauveur nous est né , un signe nous est donné Jacques L.



JUBILÉS DES PAUVRES et DES DÉTENUS



Notre maître de maison Stéphane a confié la fraternité à notre patronne, la petite Thérèse, lors du jubilé des pauvres à Rome ces 15/16 novembre. Le Pape Leon XIV a déclaré : « la fraternité, oui, c'est la vie ! » Ce jubilé a été suivi du jubilé des détenus les 13/14 décembre : « nos aumôniers en détention sont témoins que derrière les murs d'une prison l'amour du Christ relève, réconcilie et ouvre à l'Espérance » a rappelé le Cardinal JM Aveline.



PAROLES DE PELERINS - (suite)



Depuis dix ans maintenant, je participe aux pèlerinages organisés par la fraternité du Bon Larron, mais celui à Vézelay revêtait une signification particulière pour moi. Il nous conduit sur les pas de Sainte Marie-Madeleine, figure

emblématique de l'âme repentante, qui se convertit en faisant appel à la miséricorde insondable de Dieu. Cela m'a aussi permis d'accomplir la démarche jubilaire de l'espérance pour obtenir la grâce du pardon en faisant pénitence et en demandant l'indulgence plénière octroyée par l'Eglise.

Les moments avec la fraternité du Bon Larron sont toujours empreints de fraternité et ce pèlerinage a été d'une grande richesse spirituelle et amicale. Dans le car, les animateurs Marine et Balthazar se sont donné du mal pour nous faire chanter et danser, créant une joie communicative. La soirée de célébration de saint François d'Assise a été particulièrement marquante.

D'habitude, par confort, je vais vers les personnes qui me sont familières, mais j'ai été ravie d'échanger avec celles que je connaissais peu, notamment sur le monde associatif.

Spirituellement, l'exemple radical de Sainte



Marie-Madeleine, qui a totalement changé de vie, m'a toujours inspirée. Nous avons tous la vocation à la sainteté, et comme le disait le père Aubry, nous devons « annoncer l'Evangile à temps et contre temps ». Cela m'a poussée à prendre la décision de faire davantage d'efforts pour me convertir et me consacrer aussi à la mission. J'ai apprécié et trouvé très instructive la conférence du Père Vincent Marie Jeanne. Je conseille à ceux qui n'ont jamais participé à un pèlerinage avec la fraternité du Bon Larron de nous rejoindre, où que ce soit. Ces événements sont toujours pleins de joie et de charité fraternelle, et on en sort grandis, aidés par les autres et l'Eglise, à méditer sur son rôle en son sein.

Merci à tous les organisateurs et participants ! Alors n'hésitez plus, rejoignez-nous car chacun apporte sa patte et son charisme.

Nadia



RASSEMBLEMENT DE LA FRATERNITÉ: SUR LE THÈME: LA CONVERSION

JOURNÉE ENTÈRE DU 7 MARS 2026

CHEZ LES LAZARISTES 95 RUE DE SÈVRES PARIS 75006

RETENEZ
DANS VOS
AGENDAS !

AMIS DERRIERE LES MURS: PARTICIPEZ au CONCOURS de PEINTURE ou de POESIE sur le thème de LA CONVERSION

Dessins à réaliser sur papier, format A4 ou A3. Tous types de poésie acceptés.

La fraternité se réserve le droit de reproduire et diffuser les œuvres reçues.

Celles-ci, signées par l'auteur, doivent parvenir à La Fraternité du Bon Larron :

4, rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis **avant le 1er Mars 2026**

Les gagnants recevront une somme de 100 €



Notre ami Khaled, Bon Larron, venu témoigner lors de nos rencontres annuelles en disant ses poèmes, vous invite à son spectacle :

« **DANS L'OMBRE LA LUMIÈRE** »

Toutes précisions avec ce lien :

<https://www.theatreduchariot.fr/spectacles/dans-l'ombre%3F-la-lumiere>

Bulletin de liaison
n°66 décembre 2025

Editeur
Fraternité du 'Bon Larron'
4, rue du Pont des Murgers
78610 Auffargis
Tél. : 01 34 84 13 08

Site internet :
www.bonlarron.org

Dépôt légal : ISSN 2269-5060